

L'EAU VIVE

N° 23 Juin 1989

PLUMES EN HERBE DANS UN AQUARIUM

Connaissez-vous les poissons à plumes ?

Leur lieu de prédilection ? la Source, et plus exactement la classe des « Poissons », sous la conduite du chef de banc prénommé Dany ;

Leur âge ? entre 5 et 6 ans .

Leur plume ? celle d'écrivain ; si vous en doutez, lisez plutôt ce qui suit :

Lorsqu'un Poisson est en veine d'inspiration, il commence par dessiner son histoire, avant de la raconter à Dany, qui enregistre fidèlement sur une feuille de papier les propos de l'apprenti écrivain (sans les diriger ni les corriger).

Lorsque 7 ou 8 textes ont été ainsi écrits, ils sont proposés à la classe (si leurs auteurs le désirent).

Chacun de ces textes, relu par Dany, est illustré et résumé au tableau par un secrétaire dessinateur. La classe questionne l'auteur concerné pour lui faire préciser ses idées. Après la présentation de toutes ces histoires, les « Poissons » se prononcent sur le texte qu'ils préfèrent (des boutons font office de bulletin de vote !).

La classe reprendra ultérieurement l'histoire élue pour en travailler le vocabulaire et l'expression écrite.

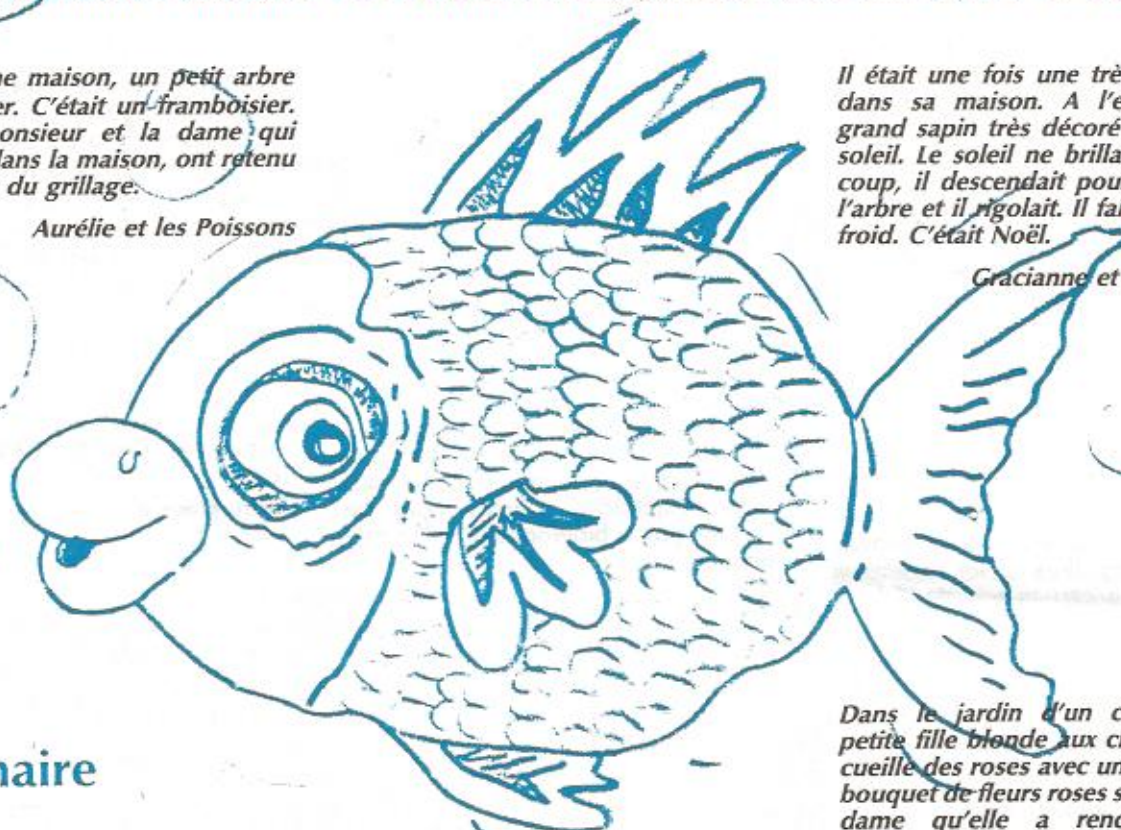
3 histoires ont ainsi été retenues et travaillées cette année ; les voici :

A côté d'une maison, un petit arbre allait tomber. C'était un framboisier. Alors le monsieur et la dame qui habitaient dans la maison, ont retenu l'arbre avec du grillage.

Aurélié et les Poissons

Il était une fois une très belle fleur dans sa maison. A l'extérieur, un grand sapin très décoré regardait le soleil. Le soleil ne brillait pas beaucoup, il descendait pour mieux voir l'arbre et il rigolait. Il faisait très très froid. C'était Noël.

Gracianne et les Poissons



Sommaire

Dauphins troubadours	page 2	Autour de Bicentenaire	page 7
Improvisation	page 3	Loi d'orientation	page 10
Echanges internationaux	page 4	A.E.N.	page 12
Dossier Théâtre	page 6	Dossier Orientation	page 14

Dans le jardin d'un château, une petite fille blonde aux cheveux longs cueille des roses avec un sécateur. Le bouquet de fleurs roses sera pour une dame qu'elle a rencontrée ; en échange, la dame lui donnera peut-être à manger. C'était une pauvre orpheline bien triste : elle n'a pas de maison et elle ne voit même pas le château à côté d'elle.

Eugénie et les Poissons

LA MUSIQUE ET LES DAUPHINS TROUBADOURS



Une classe « musique » ? Quelle idée baroque !

Et comment ça germe une idée pareille ?

Il y a trois ou quatre printemps, le CN Niveau I avait estimé qu'un départ en classe extérieure était une occasion privilégiée de maturation au cours du C.P.

Cependant, partir pour partir, objectif essentiel en lui-même en maternelle, semble insuffisant en C.P. et une classe nature, souvent au printemps, arrive trop tardivement pour servir de creuset à la vie de classe.

Alors ?

Un constat, un souvenir, s'agglutinent dans ma tête :

— Musique, écoute et chant à La Source un domaine très peu exploré en primaire.

— Au retour d'une visite à une classe théâtre de C.M., Anne Leroux avait exprimé l'idée que certaines acquisitions gagnaient à être introduites dans la vie de façon intensive, et non au goutte à goutte sur l'année scolaire.

Exposant ce début de projet à A. Leroux, elle m'informa alors qu'un organisme existait depuis peu au sein de l'Education Nationale : le CFMI ; que son objectif était de préparer des musiciens professionnels à intervenir dans les classes. C'était parti !

De fil en aiguille, nous avons la chance de réunir trois professionnels :

une flûtiste : Idelette Kreiss,

une contrebassiste : Emilie Pastel-Vinay,

un guitariste de jazz : Emmanuel, le bien aimé TUC des maternelles et même, plus tard, un débutant en saxo : Jérôme.

Le programme se met en place avec deux idées-force :

— faire aborder aux enfants des modes musicaux très variés — Reconnaissance de timbres —,

— découvrir les sons et notre instrument premier : le corps ;

A cet âge, la musique est d'abord une découverte sensible avant d'être une activité intellectuelle.

C'est pourquoi Neauphle semblait adapté à notre objectif avec son immense terrain — nature qui offre :

le chant des oiseaux
le bruit de l'eau qui court
les arbres dans le vent et la pluie
les bruits divers des chevaux.

Voilà pour l'historique.

Raconter des heures, joyeuses ou difficiles, n'est pas ici notre choix. Le bilan de cette expérience s'est fait avec parents et musiciens, nous tenons à en donner les points essentiels.

Tout d'abord, le contestable...

● **Au sujet de l'écoute,** il semble que nous ayons été prolixes en classique, plus chiches en musique contemporaine ; Explication simple : nous ne l'avons pas « biberonnée » nous-mêmes.

● **A propos du corps.** Je prévoyais au début, beaucoup d'activités physiques, nous parlions de relaxation et de yoga ... Les lieux ne s'y prêtèrent pas.

Surtout, j'ai voulu sauvegarder des temps vraiment scolaires et je sais maintenant que ces objectifs étaient contradictoires.

Pourquoi ?

La musique, l'écoute, éveillent fortement l'être (en stage de chant, on dort mal !). Il fallait donc compenser cet appel fait à la sensibilité par une juste part d'activités physiques, de jeux dansés, jeux tout court, temps libres.

S'il le fallait, les photos prises sur les temps scolaires prouvent, par les attitu-

des, que c'étaient un temps pas facile.

Si c'était à recommencer, j'y renoncerais totalement. — **Je ne l'ai pas osé** — Et pourtant c'est bien cette vie différente qui a permis à 2 enfants bloqués d'aborder l'écriture.

● Enfin la date, trop près de Noël et des fêtes, avec un week-end au départ était peut-être peu propice.

Ensuite le positif !

Les animaux, si capables, si joyeux, ont su faire naître chez les enfants beaucoup d'intérêt, de tendresse même, pour les instruments ; il est sûr que là, un coup d'envoi a été donné.

Au retour, sur le temps de midi, on a vu fleurir des formations d'orchestre, de trio, de quator, des instruments — étranges, des essais de notation musicale spontanés — ont ainsi vu le jour.

Les enfants s'écoutent chanter, sont capables de chanter en canon et à deux voix. Beaucoup d'entre-eux ont continué leur chasse aux bruits ; rigolos, inattendus, délicats, rythmés, évocateurs.

Enfin, grâce à la présence de Gin (11^e maître à mi-temps et un peu prof de danse) nous n'avons pas perdu le fil de la musique au retour, Gin nous rejoint le lundi après midi, la classe se sépare en deux groupes et alternativement on danse, ou on chante avec une approche jouée des mystères de l'écriture musicale.

Effectivement, arrêter complètement l'activité en l'absence de spécialistes aurait été pour les enfants une bien mauvaise démonstration du fait que ... **La vie est rythme et musique.**

Indirectement elle préside à quantité d'actes éducatifs et d'apprentissage ; elle peut devenir un vecteur important de bon équilibre physique et psychique des enfants — des adultes —.

Michèle BELLAY
CP.

DES NOUVELLES DU PROJET THEATRE

CE² - CM¹ 1989

Improvisation Comparée qui a pour titre « Le fantôme à peur ».
Nombre de joueurs : illimité.
Durée : 1 mn

Improvisation Mixte qui a pour titre « rires ».
Nombre de joueurs : 1 joueur par équipe
Durée : 3 mn



IMPROVISER :

COMPOSER SUR LE CHAMP SANS PREPARATION

C'est ce que nous travaillons avec 2 classes afin qu'elles soient prêtes pour disputer les premiers « matchs de l'impro » dans l'histoire de La Source, en juin 89.

Mais comment préparer un tel spectacle avec des enfants ?

Tous les jeudi par groupe de 16 et pendant 1 heure les enfants sont amenés à travailler :

- la concentration,
- l'écoute (élément primordial de l'impro),
- l'imagination,
- la précision du geste et de la parole,
- les personnages et les situations,

à travers une série d'exercices et leur analyse.

En voici deux exemples :

Mime de l'objet

L'animateur donne secrètement le nom d'un objet aux membres d'une équipe qui disposent d'une minute pour préparer la représentation de cet objet avec leur corps.

(ex : former un bol à l'aide de 5 joueurs).



Improvisation Mixte qui a pour titre « Discussion dans un bac à fleurs ».
Nombre de joueurs : 2 par équipe.
Durée : 3 mn

Histoire en chaine

Les participants sont assis en cercle. Un premier enfant démarre une histoire à l'aide de 3, 4 mots, le suivant la continue en ajoutant 3, 4 autres mots et ainsi de suite. On ne répète pas les précédents mots de l'histoire mais il faut enchaîner rapidement.

Improvisation Comparée qui a pour titre « Le crime était presque parfait ».
Nombre de joueurs : 2 par équipe.
Durée : 3 mn

Mais pourquoi avoir choisi ce type de travail et non pas un projet de représentation classique.

L'improvisation, c'est comme la vie :

Il faut être à l'écoute des autres, composer avec eux, il y a des hauts et des bas. Le jeu de l'improvisation semble magique, rien n'est déterminé. Les joueurs se lancent dans l'improvisation comme si ils se lançaient les yeux fermés du haut d'une falaise et parviennent à créer une histoire.

Comment font-ils ? Certains croient qu'on n'a pas besoin de répétitions pour se livrer à un tel jeu et que le sens de l'improvisation on l'a ou on ne l'a pas. La belle affaire !

Laurent Martin, animateur théâtre
Françoise Martel, enseignante CM1
Isabelle Crouis, enseignante CE2

Futurs spectateurs de juin ne négligez pas le caractère actif de votre présence car vous serez amenés à voter pour l'une ou l'autre des équipes lors des matchs.

Deux journées particulières ... en Angleterre ou l'humour ... au bout du tunnel !

Tout a commencé par une discussion au cours de Nanou, autour du mot « stone », qui nous a conduit petit à petit à parler du tunnel de la Manche. Qu'en était-il au juste de ce tunnel ? Et si nous allions voir nous-mêmes ? Nous nous sommes pris au jeu, oui « nous voulions en savoir plus » (Muriel).

Calais-Dover : un wagon pour nous tous seuls, le cœur y était. Un voyage sans histoire, la mer était calme. La première nuit nous l'avons passée à Dover, après avoir cherché l'auberge de jeunesse, sous la pluie, à la nuit tombée ... Elle était à l'autre bout de la ville ! Nous demandions notre chemin, en anglais, à tour de rôle !

L'ambiance était joyeuse et agréable et les quelques aventures sous la pluie ne nous ont pas empêchés de garder notre humour. (Catherine)

A l'auberge « il y faisait très froid, le carreau de la chambre était cassé, le chauffage d'appoint était au rez de chaussée et nous étions au dernier étage ! mais pour réchauffer l'atmosphère, nous avons raconté des histoires drôles ! (Samantha)

Le soir, un petit fish & chips typique-

ment anglais a fait le bonheur des uns, la moue des autres.

Le lendemain, nous partions pour Folkstone pour visiter cette fameuse exposition sur l'Eurotunnel.

Nous avons pris un train mais pas le bon ! Nous avons attendu une heure en jouant avec une balle de tennis sur le quai d'une gare de campagne ! (Timothée). Enfin arrivés à destination, nous avons dévoré l'exposition des yeux ! Nous avons tout vu, tout entendu, tout su là-dessus !

Il y avait là « des maquettes, des films, des panneaux, une immense carte murale représentant les liaisons entre le tunnel et l'Europe, des reconstitutions des premiers travaux, des machines à forer, des appareils individuels de vidéo, une grande tour d'où on pouvait observer l'ensemble du chantier ». (Marie)

Tout cela devait nous aider à remplir ce questionnaire que nous avons étudié avant de partir : nous voulions regrouper le maximum d'informations car nous avions l'intention d'expliquer aux autres élèves de 5^e ce que nous avons vu sur place à l'aide d'une mini-exposition.

Nous avons passé une partie de l'après-midi à faire du shopping dans Canterbury. « Nous nous sommes séparés et donnés rendez-vous à la poste. Nous avons eu du mal à trouver la poste, car il y en avait deux ! « Nous avons demandé à des gens où elle se trouvait, mais ils avaient tellement d'accent et parlaient tellement vite que nous avons eu beaucoup de mal à comprendre ! ».

Nous nous sommes finalement retrouvés, avons englouti un hamburger et sommes repartis sous une pluie battante pour voir la cathédrale ! Nous avons dormi à Canterbury même. Cette auberge était à l'opposé de la première. Il y faisait chaud, le couple qui nous a accueilli était adorable. (Muriel)

Le retour fut épique. « A part la tempête sur l'hovercraft, nous sommes rentrés presque entiers ». A la gare du Nord on nous attendait. « Vivement que le tunnel soit terminé pour aller le revoir fini ! ». (Catherine A)

Une expérience à renouveler !

Le groupe A d'Anglais, en 5^e, de Nanou Marquizeau.

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES EN EUROPE

L'importance de la connaissance des langues étrangères comme outil de communication et de coopération dans tous les domaines scientifiques, culturels, économiques n'échappe à personne.

La Commission des Communautés a demandé aux Etats membres de s'engager à :

- Promouvoir avant la fin de la scolarité obligatoire la connaissance pratique de deux langues étrangères dont une de la Communauté.
- Faciliter les séjours des professeurs de langue dans les pays des langues enseignées — en formation initiale et en formation continue — ainsi que les séjours linguistiques des jeunes.
- Constituer des réseaux d'information sur l'enseignement des langues. Ces réseaux sont reliés à Eurydice qui a pour mission d'en consolider l'action et la diffusion.

La Communauté se penche également sur la promotion des langues et cultures régionales les moins répandues. Ce travail est à relier au souci de donner aux minorités ethniques de la Communauté tous leurs droits, y compris linguistiques.

Le Conseil de l'Europe s'est quant à lui penché sur la promotion de l'apprentissage des langues depuis 1962 s'appuyant dans ce travail sur la « Convention Culturelle Européenne ».

En 1977, le Conseil de l'Europe a lancé le projet dit n°4 « Langues Vivantes : Amélioration et intensification de leur apprentissage comme facteur de compréhension de coopération et de mobilité européenne ».

Ce modèle d'apprentissage dans lequel l'accent est mis sur l'expression et la compréhension orale s'est évidemment heurté aux contenus des programmes nationaux existants,

bâti sur des bases structurelles mettant l'accent sur la lecture, l'écriture et la grammaire formelle.

Les conclusions de ce projet 4 ont mis en valeur un accord sur les points suivants :

- « On apprend une langue pour s'en servir ;
- Le principal usage d'une langue est de permettre la communication entre individus ;
- Les buts et objectifs de l'enseignement des langues doivent donc être déterminés en fonction de ce dont l'élève a besoin pour communiquer dans la vie quotidienne (personnelle, sociale, professionnelle).

Les méthodes pédagogiques doivent être telles que les élèves puissent utiliser efficacement la langue étudiée ;

- la classe doit être le lieu où les élèves apprennent à communiquer en communiquant » (selon le précepte « Apprends en agissant »), et où leur assurance grandit proportionnellement à leur compétence. »

Actuellement un effort est accompli pour les échanges d'information entre responsables des expériences pilotes et pour l'organisation de visites.

Le renforcement ainsi obtenu des relations professionnelles entre les équipes de différents pays permet de faire avancer la réflexion vers la définition d'un ensemble commun de principes et de pratiques pédagogiques pour « la salle de classe communicative ».

Extraits d'un ouvrage de Francine VANISCOTTE à paraître aux Editions HATIER : « L'Europe de l'éducation ».

VOYAGE AUX ETATS UNIS

Derniers préparatifs ...



Photo Yves Rousselet, La Source 89.

Deux reporters de l'Eau Vive se sont rendus en visite chez les CM2, dispensés de piscine, pour enquêter sur leur voyage aux Etats-Unis.

1) **Le voyage est prévu du 4 au 26 mai en Californie** : les enfants et les maîtresses : Nicole, Anne et Fanny seront accueillis à l'école de Hillsborough dans la banlieue de San Francisco.

2) Le matin, les élèves seront pris en charge par les enseignants français ; l'après midi, ils seront répartis dans différentes classes américaines et le soir, ils retrouveront la

famille de leur correspondant.

Aujourd'hui, à 15 jours du départ, les activités sont surtout centrées sur les répétitions et la confection des costumes pour les scènes que les enfants présenteront à leurs camarades d'Outre Atlantique.

Décrites par Ludovic, Aloys, Benjamin et Antoine, les scènes donnent ceci :

— **Parmentier** : Magali, la serveuse, propose à Vincent des cuisines de grenouilles ; lui réclame un steak frites.

Retour dans le temps,

— **Louis XIV-Ludovic** en a assez des petits-pois carottes. Parmentier arrive et présente la pomme de terre et la reine d'Uruguay en veut tous les jours.

— **les Droits de l'Homme** : Shopping aux Galeries Lafayette. Retour en arrière de 180 ans. Deux soldats qui reviennent d'Amérique présentent les Droits de l'Homme. Le roi dit : « Oh la la ! c'est très mauvais pour moi. »

— **La révolution** : On court, on court pour le dire aux autres paysans. On raconte les Droits de l'Homme. On chante, on va demander de l'argent au roi.

VOYAGE EN ANGLETERRE

pour les autres enfants

Le voyage est prévu du 22 au 26 mai. Les enfants seront accompagnés par Marie-Hélène, Lilliane et Tina et logeront dans une auberge de jeunesse.

Au programme : la Tate Gallery, une mini croisière sur la Tamise, la visite de la Tour de Londres, de Kew Gardens, de Wimbledon, un spectacle au « Laserium », des piques-nique, du shopping et une visite au plus grand magasin de jouets du monde ! Cela promet !

Ils ont aussi préparé un spectacle : **BY ANY CHANGE** (Par hasard)

Gaëlle et Chimène : « C'est le Chaperon Rouge qui rencontre un lapin, Alice aux Pays des Merveilles. Le

Petit Poucet, Robinhood, Sue Jones et aussi la Dame de Cœur » ... « Je ne suis pas très contente d'être le Chaperon Rouge, parce qu'avant je dois me marier ... J'étais mieux en Dame de Cœur ! ».

Propos rapportés par Philippe ACKERMAN

A La Source, le Théâtre ne tarira pas ...

Cela fait un bail que Jeanne HOULON l'enseigne au Collège et au Lycée. Avec cet enthousiasme qui colore la voix et le geste, elle nous a parlé d'un espace où plaisir et pédagogie se conjuguent. Pour que nos enfants apprivoisent leur créativité et qu'à plusieurs ils réalisent leurs projets.

BP — Jeanne Houlon, vous avez fait tout un travail de théâtre avec vos 6^e et peut-être d'autres. Pouvez-vous nous décrire cette expérience ? Dans quel cadre se déroule-t-elle ? S'agit-il d'une expérience relativement récente ou bien est-ce le contraire ?

JH — Depuis 19 ans (déjà !) que j'enseigne à La Source, j'ai en effet animé bien des activités théâtrales. Maintenant, j'y participe sans les animer directement puisque c'est Rui qui est chargé de le faire. J'ai pu me former et travailler ces techniques au centre de formation pour les écoles nouvelles qui a existé pendant deux ans en 1969 et 1970. Ce centre était à l'époque financé par plusieurs écoles nouvelles dont La Source. Quand je suis arrivée à La Source, le théâtre faisait vraiment partie du projet pédagogique de l'école. Les professeurs n'hésitaient pas à décloisonner classes et horaires pour monter des spectacles. Et puis peu à peu, nous avons ressenti au collège et au lycée, le besoin d'intégrer ces activités dans des structures plus institutionnelles. Alors nous avons créé le projet. Le projet est un temps qui a été détaché de toutes les disciplines. Vous comprenez, nous, nous avons un problème. Nous avons la contrainte des horaires d'Éducation Nationale. La création du projet a été faite en grande partie pour y répondre. Chaque matière, en particulier le français, a donné un peu de temps pour faire un tronc commun. Il est réservé aux activités créatives.

Pendant environ deux heures par semaine sur une 1/2 année les 6^e et les 5^e peuvent participer, selon leur choix, à la création d'un journal, de films vidéo, réaliser des enquêtes, faire du théâtre d'ombre, du théâtre, du modelage, travailler le bois, etc.



Photo : Yves Rousselet.

En 4^e et 3^e le fonctionnement est différent mais il y a aussi du théâtre. C'est ce qu'on appelle les ateliers. Dans ce cycle, les élèves font obligatoirement du théâtre mais sur les deux ans et pas de manière continue. Ils ont la possibilité d'en faire un petit peu c'est l'option légère ou beaucoup c'est l'option lourde. Selon leur choix. Ces ateliers sont pris en compte dans le bulletin. Ils sont évalués et font vraiment partie du cursus.

Au lycée, il n'y a plus qu'une option théâtre en seconde. Et cela pose un problème car les secondes qui commencent souhaitent continuer. On a donc cherché une solution transitoire qui permette aux premières de participer aussi. Cette année ce groupe animé par Rui, a mis au point un spectacle sur le thème de 1789 qui sera présenté en Italie prochainement. Ceci dit, dans le cadre des cours de français, le théâtre n'est bien sûr pas oublié.

Toute une séquence, par exemple, a été consacrée cette année au théâtre contemporain. Nous avons travaillé sur « La Leçon » de Ionesco et « En attendant Godot » de Beckett. Ce qui a donné lieu à des représentations. Le théâtre ne reste donc pas quelque chose d'extérieur. Je crois vraiment que nous le travaillons dans le cadre de notre programme. Voilà. J'espère que j'ai répondu à votre question.

BP — Tout à fait. Mais j'aimerais maintenant vous demander : Quel type de théâtre faites-vous à La Source ?

JH — Nous partons de la demande des élèves. De ce fait nous sommes ouverts à tous les types de théâtre. Les techniques d'improvisation dominent cependant*. Par exemple l'année dernière les 6^e étaient partis de photos et du texte d'un écrivain qui évoquait ses souvenirs. De là ils avaient construit leur propre

scénario. Les 5^e, eux, avaient axé leur travail sur la création de personnages, dans un genre défini : le policier.

Cette année, au lycée, le travail sur Ionesco a abouti à un « théâtre forum » auquel ont participé les deux classes de première ... Cela a été visionné ensuite au magnétoscope.

BP — Qu'est-ce que c'est qu'un théâtre forum ?

JH — Voici : les élèves de 1^{re} AB avaient choisi trois passages de « La Leçon » ; ils l'ont interprété pour les autres et puis, le public est entré dans le jeu. Il s'agissait d'interrompre le cours normal de l'interprétation en improvisant pour renverser la dynamique de la pièce. Mais certains des élèves qui menaient le forum connaissaient déjà cette technique car ils l'avaient pratiquée en 5^e avec moi. Mais alors de manière tout à fait extraordinaire ! C'est vous dire qu'il existe une réelle continuité dans nos objectifs. A l'époque ils avaient inventé les sketches de départ. Ils concernaient les rapports parents/enfants. Dans certains sketches, les enfants étaient opprimés par les parents, dans d'autres les enfants étaient les oppresseurs, cela arrive à La Source ! Ensuite on avait fait une grande réunion avec tous les parents et on avait fait le forum. Des parents étaient entrés dans le jeu. Quel échange ! c'est un bon souvenir ! Nous mettons donc l'accent sur l'improvisation et l'expression personnelle. Tout dépend de la demande des élèves mais nous avons certaines exigences, certains objectifs.

BP — Alors, justement, quels sont vos « objectifs théâtre » ?

JL — D'abord, nous attachons beaucoup d'importance aux relations dans le groupe. Chacun peut au théâtre trouver sa place, jouer un rôle, il n'y a pas d'exclu comme c'est le cas dans de nombreuses situations scolaires. Le deuxième objectif est de faire sentir la liberté que procure le théâtre. Il faut que les élèves aient la capacité d'interpréter n'importe quel rôle. Nous refusons qu'ils se spécialisent dans un type plutôt que dans un autre. Enfin la réalisation doit aboutir à une communication. On travaillera quinze heures de plus s'il le faut. Et si l'on est quinze et bien on se battra pour faire quelque chose à quinze. Chacun doit avoir son rôle. Cette capacité à donner quelque chose à chacun est importante. Ce n'est pas si simple qu'il y paraît d'autant que nous avons des exigences techniques précises, en ce qui concerne la voix, l'élocution, le geste, l'occupation de l'espace, etc. L'enjeu est bien sûr la socialisation des élèves et le développement de leur créativité ...

la trilogie des DRAGONS

MISE EN SCÈNE: ROBERT LEPAGE

GRAND PRIX
FESTIVAL DES AMERIQUES



Ta Paris

BP — Y associez-vous d'autres formes d'expression comme la peinture, le modelage, la musique ... ? Cherchez-vous aussi à établir une relation avec l'écriture qu'ils pourraient ainsi découvrir de manière moins académique ?

JL — Le lien avec l'écriture peut exister. Ceci dit le langage théâtral et le langage écrit ne sont pas de même nature. Les critères de réussite ne sont pas les mêmes. L'écriture du scénario n'est qu'une étape, un moyen, pas un but. Quand aux autres formes d'expression, elles sont développées dans d'autres ateliers et fréquemment associées bien sûr aux représentations théâtrales. Il y a une dizaine d'années par exemple, nous avons monté « L'enfant de la haute mer » de J. Supervielle, en associant musique, théâtre d'ombre, projection de diapositives dessinées par les élèves. C'était magnifique !

BP — Et les parents sont-ils réceptifs ?

JL — Le regard des parents peut être très positif ou très négatif : si le théâtre est considéré comme « un + » agréable, une distraction pas très sérieuse ou à l'inverse un acquis sur lequel il est inutile de revenir, alors l'enfant le considérera comme tel et cela n'aura plus d'impact sur lui. En ce sens, il faut toujours lutter pour le faire entrer dans le projet pédagogique. Et moi qui suis professeur de français, je sais que mes élèves ont besoin de théâtre pour leur progression autant que de grammaire et d'orthographe.

BP — Pour conclure ?

JL — Et bien pour conclure, je dirai qu'actuellement, la motivation des élèves pour le théâtre est plus vive que jamais. Il n'est pas toujours facile d'y répondre. Le théâtre dérange, fait du bruit, l'école est petite. N'étouffons pas ce bruit, tel est mon souhait, n'est-il pas l'expression des forces qui permettent aux enfants de se construire ?

**Interview de Brigitte Plowright
Parent niveau II**

* Techniques développées entre autres par Augusto Boal dans « le théâtre de l'opprimé ». A Mouchkine au Théâtre du Soleil, la Comedia dell'Arte.

Nanterre Amandiers



IVANOV

ANTON TCHEKHOV

mise en scène
PIERRE ROMANS

traduction
Antoine Vitez

Didier Sandre
Nada Strancar
Henri Virlogeux

I O C : 47 . 21 . 18 . 81

DU 2 MAI AU 17 JUIN

BÉJART

BALLET LAUSANNE

"1789... ET NOUS"



CRÉATION MONDIALE AVEC EN ALTERNANCE
2 PRÉGRAMMES

LOCATION : 48.78.75.00

Autour du Bicentenaire

On se devait de faire quelque chose pour le Bicentenaire : d'où l'envie de « banaliser » 3 jours pour les classes de 2^e (1 jour pour les 1^{res}) et de remplacer les cours par des activités sur le thème de « La Révolution de 1789 et les Droits de l'Homme aujourd'hui ».

Cela parce que notre programme d'histoire et de géographie nous avait amenés à étudier la Révolution pendant 6 semaines, puis la géopolitique contemporaine et certains aspects du sous-développement. Nous avons donc eu l'occasion de voir l'élaboration des droits de l'homme en 1789 et la manière dont ils étaient souvent bafoués aujourd'hui ; nous avons envie d'approfondir ces thèmes.

Les activités furent diverses : Pour tous la projection de deux films à Paris (« 1789 » d'A. Mnouchkine et « Danton » de Wajda), un jeu découverte permettant la découverte des lieux révolutionnaires parisiens, la visite de l'exposition « Les Savants et la Révolution » au Musée des Techniques, une rencontre débat avec des représentants d'Amnesty International, le spectacle donné par le Groupe

Théâtre des 1^{res} et 2^e qui jouaient « 1789 ». d'A. Mnouchkine.

7 ateliers de recherche, animés par des profs ou d'anciens élèves fonctionnèrent d'autre part à La Source, chacun consacré à un sujet : Etude comparée des Textes des Déclarations des Droits de l'Homme — Les Femmes et la Révolution — Les Savants et la Révolution — Les Droits de l'Homme aujourd'hui en Iran — en Roumanie — en Afrique du Sud — Les Droits des Enfants.

Chaque atelier fit un compte rendu de son travail (panneaux dossiers ...).

Notre bilan est très positif : changement de rythme bénéfique, décloisonnement, temps riche en contacts, découvertes, approfondissement. Celui des élèves semble l'être aussi.

Monique COUTEAUX
Catherine DESSUS

Du côté des élèves, Karine, Mathilde et Chloé racontent ...

Pour faire aboutir notre précédente recherche sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, depuis sa création ; divers ateliers ont été mis à notre disposition (2^{de} et 1^{res} ensemble) mercredi matin : les droits de la femme, les droits de l'homme en Iran ...

Tout s'est passé dans une ambiance détendue, chaque groupe discutant du problème soulevé, aidé de quelques documents, pour pouvoir aboutir à un panneau visant à instruire qui veut le lire sur la question traitée.

Ces ateliers nous ont permis d'éclaircir les points restés obscurs jusque là concernant les problèmes d'actualités traités.

L'après midi s'est divisée en deux parties : la première consacrée à Amnesty International. Plusieurs membres faisant parti de cette association nous ont présenté sous formes de diapositives le rôle qu'ils essayaient de remplir dans le monde au niveau des Droits de l'Homme bafoués.

La projection a été suivie d'une discussion au cours de laquelle chacun posait les questions qui l'intéressaient. Mis à part le côté trop publicitaire (le débat n'était pas assez général et revenait toujours à Amnesty International), la bonne volonté de ces personnes nous a tout de même permis de comprendre le fonctionnement d'un de ces mouvements dont le but n'est pas lucratif et qui cherche à entraîner avec ses moyens ceux que l'on a facilement tendance à oublier.

Pour terminer ces 3 journées banalisées, le « Groupe Théâtre » nous a offert la représentation de la pièce d'Ariane Mnouchkine « 1789 », dommage que si peu de personnes aient été présentes !

Karine AFLALO
2^e 2

Ces journées « spécial révolution » commencent lundi matin, devant le Gaumont Opéra. Nous allons voir 1789, film de la pièce d'Ariane Mnouchkine. Ça n'est pas comparable avec le théâtre « classique » : ça se déroule sur 5 scènes différentes, ce qui rend les acteurs plus proches du public ; celui-ci est davantage pris dans l'action. La pièce est admirable : plutôt que de suivre le cours de l'histoire, en établissant un rôle précis pour chacun des acteurs, elle fait voir des scènes où différentes classes sociales apparaissent. C'est tantôt dramatique (la misère régnant en France avant la convocation des Etats Généraux), tantôt parodié (l'immigration des Nobles après la prise de la Bastille). La plupart du temps, les comédiens sont des bateleurs qui caricaturent avec excès les personnages historiques (excepté Marat).

C'est en fait une espèce de pastiche de la Révolution. On s'imagine mieux, en sortant, l'ambiance qui régnait parmi le peuple au tout début de cette période.

L'après-midi se poursuit avec un jeu-rallye, pensé et conçu par nos profs d'histoire ; c'est une grande ballade dans Paris, sur les lieux révolutionnaires. Des énigmes nous indiquent l'endroit où on doit aller ; une fois que les esprits du groupe ont résolu cette énigme et que nous avons eu une pensée émue pour nos ancêtres qui, en ce lieu, écrivirent l'Histoire, nous devons répondre à des questions sur (devinez un peu ?) la Révolution. Les cours d'Histoire aidant la culture générale, nous avançons. Malgré certaines questions assez difficiles, c'est tout de même un bon moyen d'apprendre sur le terrain ce qui s'est passé il y a 2 siècles. L'idée est vraiment très bonne et à retenir.

Même rendez-vous pour aller voir Danton, d'Andrej Wajda, mardi matin. Cette œuvre, plus connue que « 1789 », traite de la fin de la Révolution : au printemps 1794, la Terreur règne, Danton et les modérés s'opposent à Robespierre et ses partisans. Ce dernier, qui a le pouvoir politique, finira par triompher, après une lutte acharnée et malgré le désaccord du Peuple : Danton et ses amis sont guillotins en avril 94.

Le régime n'étant plus une démocratie, chacun s'en donne à cœur joie contre ses adversaires. Une grande idée les unit pourtant : l'esprit patriotique pour faire le bonheur du peuple par la Révolution.

On voit s'opposer, en dehors des opinions politiques, deux états d'esprit : la droiture de Robespierre qui veut le triomphe de la vertu, et la générosité de Danton, qui souhaite le bonheur du peuple.

A la sortie du cinéma, deux groupes se forment : l'un va visiter le Musée des Techniques, pour approfondir le thème « Les savants de la Révolution » ; l'autre retourne à La Source pour une étude comparée des Déclarations successives des Droits de l'Homme : depuis celle de 1789, établie uniquement pour la France et celle de 1975, valable pour le monde entier ; il y a vraiment eu une évolution ! Après les pensées de tant de gens sur les Droits de l'Homme, il ne restait plus qu'à exprimer les nôtres, en établissant, nous aussi, notre déclaration, chose très difficile.

Mais tout reste encore à faire, car ces beaux discours théoriques, à savoir l'égalité entre les hommes, leur liberté, le respect de leurs droits, tout ceci n'est pas encore appliqué à l'humanité entière : partout dans le Monde, les Droits de l'Homme sont violés.

C'est justement le thème des ateliers du mercredi matin, pendant que le groupe « théâtre » répète dans une ambiance très détendue la pièce de Mnouchkine en libre interprétation, pour la jouer l'après-midi.

Mathilde WILBOIS
2^{de} 2

Amnesty International : Ce débat m'a paru un peu abstrait de par le type d'intervention d'Amnesty dans les pays qui se fait par lettre uniquement.

Ceci m'a paru bizarre, car il me semble que si dans un pays un prisonnier est oublié, ce n'est pas un bout de papier qui va faire souvenir aux autorités, cet homme, étant donné qu'il y en a des milliers d'autres.

Je pense qu'ils sont très loin de la réalité, c'est pourquoi cela me paraît incompréhensible. Cela dit j'espère vraiment que cela marche, pour que certains prisonniers puissent sortir et que la paix soit enfin rétablie dans les pays en guerre civile où les prisonniers sont nombreux.

Chloé HERVE
2^e 1

THEATRE A REGGIO EMILIA

« 1789 » d'Ariane Mnouchkine a été adapté par 19 élèves de 2^{de} et 1^{re} assistés de Rui Frati (professeur de théâtre), avec la participation de Monique Hubert pour les costumes.

Au cours d'une vingtaine de répétitions les textes ont été remodelés, la mise en scène et la sonorisation construites en commun.

La conception des costumes ne fut pas aisée, chacun apportant qui des sabots, qui des chemises en dentelle, des tissus de couleur révolutionnaire ou des marionnettes fabriquées pour l'occasion représentant des personnages de la Révolution.

Les parents ont été conviés dès Janvier à une représentation partielle. Quel succès ! La salle à manger était comble et les artistes, après un moment de flottement se

sont résolus à réduire les dimensions de la scène.

L'interprétation étant fougueuse, la mise en scène surprenante et les effets comiques dévastateurs, il était hors de question de s'assoupir.

Dernier acte : un voyage en Italie accompagné par Rui et Michèle Frédéric (professeur de français), **du 25 Avril au 1^{er} Mai**, couronné par une représentation en public dans un théâtre de verdure.

Les correspondants italiens de l'école de Reggio Emilia, déjà venus à La Source en Mars, les accueillent dans leur famille.

Sont organisés également 3 jours de visite dans les Apennins, à Bologne et à Venise ... Reste-t-il des places pour accompagnateurs ?

L.D.



Photo : Yves Rousselet.

SEPT PRINCIPES POUR REFORMER LES PROGRAMMES

Principes pour une réflexion sur les contenus d'enseignement

Une commission de réflexion sur les contenus de l'enseignement a été créée, à la fin de l'année 1988, par le ministre de l'éducation nationale. Présidée par Pierre Bourdieu et François Gros, elle a reçu mission de procéder à une révision des savoirs enseignés en veillant à renforcer la cohérence et l'unité de ces savoirs.

Dans la première phase de leur travail, les membres de la commission se sont donné pour tâche de formuler les principes qui devront régir leur travail. N'ayant pas pour mission d'intervenir directement et à court terme dans la définition des programmes, ils ont voulu dessiner les grandes orientations de la transformation « progressive » des contenus de l'enseignement qui est indispensable, même si elle doit prendre du temps, pour suivre, et même devancer, autant que possible, l'évolution de la science et de la société.

Des commissions de travail spécialisées acceptant ces principes continueront ou commenceront un travail de réflexion plus approfondi sur chacune des grandes régions du savoir. Elles essaieront de proposer, dans des notes d'étape qui pourraient être remises au mois de juin 1989, non le programme idéal d'un enseignement idéal, mais un ensemble d'observations précises, dégagant les implications des principes proposés. Ces propositions qui porteront essentiellement sur la restructuration des divisions du savoir et la redéfinition des conditions de leur transmission, sur l'élimination des notions périmées ou peu pertinentes et l'introduction des nouveaux savoirs imposés par les avancées de la connaissance et les changements économiques, techniques et sociaux, pourront être présentées et discutées dans un colloque regroupant des experts internationaux. Si, dans le système d'enseignement comme ailleurs, le changement

réfléchi constitue une exigence permanente, il ne s'agit pas, évidemment, de faire, à chaque moment, table rase du passé.

En effet, entre toutes les innovations qui ont été introduites au cours des années récentes, beaucoup étaient pleinement justifiées. S'il importe d'éviter de reconduire sans examen tout ce qui est hérité du passé, il n'est pas possible de discerner à tous les moments et dans tous les domaines la part du « périmé » et du « valide ». Il faut seulement prendre pour objet constant de réflexion le rapport nouveau qui peut et doit être instauré entre la perpétuation nécessaire du passé et l'adaptation non moins nécessaire à l'avenir. La forme, nécessairement abstraite et générale, des principes ainsi énoncés ne se justifie, par anticipation, que par le « travail à venir » qui devra en respecter la rigueur, tout en les mettant à l'épreuve pour en déterminer et en différencier le contenu.

PREMIER PRINCIPE

Les programmes doivent être soumis à une remise en question périodique visant à y introduire les savoirs exigés par les progrès de la science et les changements de la société (au premier rang desquels l'unification européenne), toute adjonction devant être compensée par des suppressions.

Diminuer l'étendue, voire la difficulté d'un programme, ne revient pas à en abaisser le niveau. Au contraire, une telle réduction, opérée avec discernement, doit rendre possible une élévation du niveau dans la mesure (et dans la mesure seulement) où elle permet de travailler moins longtemps, mais mieux, en remplaçant l'apprentissage passif par la lecture active — qu'il s'agisse de livres ou de supports audiovisuels, — par la discussion ou par l'exercice pratique, et en redonnant ainsi toute sa place à la créativité et à l'esprit d'invention.

Ce qui implique, entre autres choses, que soient profondément transformés le contrôle de l'apprentissage et le

mode d'évaluation des progrès accomplis : l'évaluation du niveau atteint ne devrait plus reposer seulement sur un examen lourd et aléatoire, mais devrait associer le contrôle continu et un examen terminal portant sur l'essentiel et visant à mesurer la capacité de mettre en œuvre les connaissances dans un contexte totalement différent de celui dans lequel elles ont été acquises — avec, par exemple, dans le cas des sciences expérimentales, des épreuves pratiques permettant d'évaluer l'inventivité, le sens critique et le « sens pratique ».

DEUXIEME PRINCIPE

L'éducation doit privilégier tous les enseignements propres à offrir des modes de pensée dotés d'une validité et d'une application générale par rapport aux enseignements proposant des savoirs susceptibles d'être appris de manière aussi efficace (et parfois plus agréable) par d'autres voies. Il faut en particulier veiller à ce que l'enseignement ne laisse pas subsister des lacunes inadmissibles, parce que préjudiciables à la réussite de l'ensemble de l'entreprise

pédagogique, notamment en matière de modes de pensée ou de savoir-faire fondamentaux, qui, parce qu'ils sont censés être enseignés par tout le monde, finissent par n'être enseignés par personne.

Il faut résolument privilégier les enseignements qui sont chargés d'assurer l'assimilation réfléchie et critique des modes de pensée fondamentaux — comme le mode de pensée déductif, le mode de pensée expérimental ou le mode de pensée historique — et aussi le mode de pensée réflexif et critique qui devrait leur être toujours associé ...

Et il faudrait enfin veiller à faire une place importante à tout un ensemble de techniques qui, bien qu'elles soient tactiquement exigées par tous les enseignements, font rarement l'objet d'une transmission méthodique. Livrer à « tous » les élèves cette technologie du travail intellectuel et, plus généralement, leur inculquer des méthodes rationnelles de travail (comme l'art de choisir entre les tâches imposées ou de les distribuer dans le temps) serait une manière de contribuer à réduire les inégalités liées à l'héritage culturel.

TROISIEME PRINCIPE

Ouverts, souples, révisables, les programmes sont un cadre et non un carcan : ils doivent être de moins en moins contraignants à mesure que l'on s'élève dans la hiérarchie des ordres d'enseignement ; leur élaboration et leur aménagement pratique doivent en appeler à la collaboration des enseignants. Ils doivent être progressifs — connexion verticale — et cohérents — connexion horizontale — tant à l'intérieur d'une même spécialité qu'au niveau de l'ensemble du savoir enseigné (au niveau de chaque classe).

Le programme n'a rien d'un code impératif. Il doit fonctionner comme un guide pour le professeur et pour les élèves — et les parents — qui doivent y trouver un exposé clair des objectifs et des exigences du niveau d'enseignement considéré (on pourrait demander aux professeurs de le communiquer aux élèves en début d'année) ...

Pour être en mesure de demander et d'obtenir des enseignements continus et cohérents, les programmes doivent prévoir de manière aussi précise que possible le niveau exigé au départ (en évitant notamment les intitulés vagues laissant place à des interprétations élastiques) et le niveau exigé au terme de l'année considérée ...

La cohérence et la complémentarité entre les programmes des différentes spécialités doivent être méthodiquement recherchés à chaque niveau. Dans le cas où des commissions par spécialité sont nécessaires, il faut prévoir une commission des programmes commune (par niveau) pour assurer la cohérence et éliminer les doubles emplois.

QUATRIEME PRINCIPE

L'examen critique des contenus actuellement exigés doit toujours concilier deux variables : leur exigibilité et leur transmissibilité. D'une part, la maîtrise d'un savoir ou d'un mode de pensée est plus ou moins indispensable, pour des raisons scientifiques ou sociales, à un niveau déterminé (dans telle ou telle classe) ; d'autre part, sa transmission est plus ou moins difficile, à ce niveau du cursus, étant donné ce que sont les capacités d'assimilation des élèves et la formation des maîtres concernés.

CINQUIEME PRINCIPE

Dans le souci d'améliorer le rendement de la transmission du savoir en diversifiant les formes de la communication pédagogique et en s'attachant à la quantité de savoir théoriquement proposée, on distinguera, tant parmi les spécialités qu'au sein de chaque spécialité, ce qui est obligatoire, optionnel ou facultatif et, à côté des cours, on introduira d'autres formes d'enseignement, travaux dirigés et enseignements collectifs regroupant des professeurs de deux ou plusieurs spécialités et pouvant revêtir la forme d'enquêtes ou d'observations sur le terrain.

Cette redéfinition des formes d'enseignement qui ferait alterner cours et travaux pratiques, cours obligatoires et cours optionnels ou facultatifs, enseignement individuel et enseignement collectif, enseignement par petits groupes (ou aide individualisée aux élèves) et enseignement par groupes plus larges aurait pour effet de diminuer le nombre des heures inscrites à l'emploi du temps des élèves sans augmenter le nombre des classes attribuées à chaque professeur. Elle accroîtrait l'autonomie des enseignants qui, à l'intérieur du cadre d'ensemble défini par le programme, pourraient organiser eux-mêmes leur plan d'études avant chaque rentrée annuelle.

SIXIEME PRINCIPE

Le souci de renforcer la cohérence des enseignements devrait conduire à favoriser les enseignements donnés en commun par des professeurs de différentes spécialités et même à repenser les divisions en « disciplines », en soumettant à l'examen certaines regroupements hérités de l'histoire et en opérant, toujours de manière progressive, certains rap-

prochements imposés par l'évolution de la science.

Tout devrait être fait pour encourager les professeurs à coordonner leurs actions, à tout le moins par des réunions de travail visant à échanger l'information sur les contenus et les méthodes d'enseignement, et pour leur donner le désir et les moyens (en locaux adaptés, en équipement, etc.) d'enrichir, de diversifier et d'élargir leur enseignement en sortant des frontières strictes de leur spécialité ou en donnant des enseignements en commun.

SEPTIEME PRINCIPE

La recherche de la cohérence devrait se doubler d'une recherche de l'équilibre et de l'intégration entre les différentes spécialités et, en conséquence, entre les différentes formes d'excellence. Il importerait en particulier de concilier l'universalisme inhérent à la pensée scientifique et le relativisme qu'enseignent les sciences historiques, attentives à la pluralité des modes de vie et des traditions culturelles.

Tout devrait être mis en œuvre pour réduire (toute les fois que cela paraît possible et souhaitable) l'opposition entre le théorique et le technique, entre le formel et le concret, entre le pur et l'appliqué et pour réintégrer la technique à l'intérieur même des enseignements fondamentaux. La nécessité d'équilibrer les parts réservées à ce qu'on appellera, par commodité, le « conceptuel », le « sensible » et le « corporel » s'impose à tous les niveaux, mais tout spécialement dans les premières années.

Vous pourrez prendre connaissance de l'intégralité du rapport Bourdieu-Gros, dans « le monde de l'éducation » d'avril 1989 (pages 15-16-17-18).

Revalorisation de la condition des enseignants

Un certain nombre de propositions ont été faites qui ont suscité de vives réactions chez les enseignants.

Pour les instituteurs, la formation sera progressivement étendue à 4 ans à partir de 1992, avec une rémunération identique à celle des professeurs certifiés.

Pour les professeurs, des améliorations de rémunération en début et en fin de carrière sont prévues ainsi qu'un certain nombre de mesures indemnitaires.

Résorption de l'auxiliaire dans l'enseignement public (5%) : Les adjoints d'enseignement seront assimilés aux échelles de certifiés.

Par contre dans le privé qui comporte 80% d'auxiliaires du niveau licence ou maîtrise, aucune résorption de l'auxiliaire n'a été prévue.

Comment défendre nos enseignants ? La question se pose avec d'autant plus d'acuité que les écoles nouvelles représentant à peine 2% de l'enseignement privé en France ...

L'ASSOCIATION D'ECOLE NOUVELLE (A.E.N.) regroupe tous les partenaires de l'Ecole : les enseignants, les parents et certains « anciens », les fondateurs, qui ont particulièrement contribué au développement de La Source.

Le conseil d'administration de l'A.E.N. est composé des représentants de l'ensemble des personnels de l'Ecole, de l'Association des Parents d'Elèves et des fondateurs. Le Directeur en est membre de droit.

Son rôle est très large, puisqu'il fixe le budget et décide des investissements (immobilier ... pédagogique), assure le bon fonctionnement des différentes instances de l'Ecole et, dépositaire d'un héritage, maintient la vitalité et le dynamisme de La Source.

Chaque année, l'assemblée générale est l'occasion de dresser le bilan, de répondre aux questions et d'envisager l'avenir : Jean Paul VIGIER, le 28 février 1989 a présenté le rapport moral de l'année scolaire 1987-1988. Jacques BASSOT, nouveau Président de l'AEN, indique les orientations pour l'avenir.

Mesdames, Messieurs,

Vous voudrez bien tout d'abord recevoir mes excuses pour n'être pas ce soir parmi vous. Mais un déplacement professionnel très lointain me prive de la satisfaction d'être parmi vous. Mon travail en effet m'oblige à de fréquents voyages, parfois imprévus. C'est d'ailleurs cette situation qui m'a empêché de remplir comme je l'aurais voulu les fonctions de Président du Conseil d'Administration de notre association et qui m'a amené à présenter ma démission.

Il m'appartient cependant de vous présenter moi-même le rapport moral de l'année écoulée dont je porte la responsabilité.

L'action du Conseil d'Administration a été centrée sur trois dominantes »

1) Maintenir l'équilibre des diverses composantes de l'Association et favoriser le jeu normal des institutions : Conseil de Niveaux, Commissions, Direction, Conseil d'Administration afin de développer la participation et la responsabilité de chacun.

Notre structure originale est très riche de possibilités, mais délicate à faire fonctionner car elle suppose que chacune des parties joue son rôle sans s'immiscer dans l'activité des autres, et accepte le jeu démocratique de la représentation.

2) Mettre en œuvre le projet de création d'une nouvelle salle à manger et d'une restauration plus commode et plus intégrée à la vie de l'école. Ce projet dont on vous parlera plus tard implique, pour aboutir, que les parents acceptent d'entrer dans des formules de participation financière déjà utilisées pour l'achat et le développement immobilier de l'Ecole.

Cette formule a l'avantage à une époque, pourtant peu propice, de privilégier l'esprit de participation à l'esprit de consommation et de rester ainsi fidèle à l'originalité de LA SOURCE.

3) Préparer un projet pédagogique pour le siècle futur en s'appuyant sur les impératifs qu'implique l'évolution du paysage politique, économique, social et culturel que créera l'ouverture du grand marché européen.

Il importe en effet, si l'on ne veut pas que cette Europe ne soit pas seulement un super marché, de lui préparer les hommes qui en feront une œuvre culturelle et humaine nouvelle.

C'est pour préparer cette échéance qu'il nous a paru nécessaire d'engager une réflexion fondamentale sur un projet pédagogique qui puise dans les racines de notre expérience, et qui s'enrichisse des apports nouveaux qui marquent notre époque des signes du futur.

Pour initier ce projet nous avons proposé de réunir un colloque analogue à celui qui en 1981 avait amorcé l'évolution de l'école vers une meilleure adaptation. Ces colloques auxquels sont invités tous les partenaires de l'école, marquent les étapes de la réponse que notre institution doit apporter aux défis de chaque décennie.

J'aurais très sincèrement désiré pouvoir, avec votre confiance et votre appui, mener à terme ces deux projets : l'un immédiat de construction et d'aménagement, l'autre à plus long terme d'évolution, de réflexion et de proposition.

Malheureusement les charges, voire les surcharges de ma vie professionnelle ne l'ont pas permis. Je le regrette sincèrement, mais je fais toute confiance à mon successeur et aux nouveaux membres du Conseil dont, je souhaite si vous le désirez, continuer à faire partie, pour mener à bien ces importantes réalisations.

Jean VIGIER
18 Février 1989



Nouveau président du Conseil d'Administration de l'AEN, j'entends prolonger les efforts de mes prédécesseurs, pour que l'Ecole apporte à nos enfants — adultes de l'an 2000 — ce qu'exigera d'eux la Société de demain, mais aussi ce qui leur permettra d'agir sur elle.

Nous aurons ensemble à préciser nos objectifs : quels savoirs transmettre ? quelles techniques apprendre ? quelles qualités développer ? quel humanisme cultiver ?

Nous aurons ensemble à nous donner les moyens pour y parvenir : moyens matériels, voire immobiliers, moyens et méthodes pédagogiques ...

Nous aurons ensemble à réfléchir, à travailler dans le respect des rôles de chacun. A l'heure où l'Education Nationale entend se rénover, « revaloriser » la condition enseignante, La SOURCE peut contribuer à enrichir le débat par son expérience, la qualité de son fonctionnement, par la cohésion de toutes ses composantes.

Je souhaite que ce travail puisse s'effectuer dans une grande transparence ; il faudra améliorer l'information de tous, faciliter la participation du plus grand nombre, en particulier de tous ceux qui chaque année viennent nous rejoindre dans le projet SOURCE.

Grâce à la confiance de tous, fondateurs, enseignants, parents, le travail de votre conseil d'administration permettra à l'Ecole de mieux servir nos jeunes et leur avenir.

Jacques BASSOT
Président A.E.N.

L'ORIENTATION

S'informer pour bien choisir

Où s'informer ?

Quels types de questions se poser ?

Quelles démarches entreprendre ?

Le but de cet article est de donner quelques pistes à suivre.

FAIRE UN TRAVAIL D'INTROSPECTION

Une orientation se choisit en fonction de ses goûts, ses centres d'intérêt, d'où la nécessité de s'interroger sur soi-même. Il faut connaître ses qualités, ses aptitudes, le style de vie qui vous convient.

« Est ce que vous préférez le travail en équipe ou solitaire ? Etes vous plutôt autoritaire, sociable, réfléchi, observateur ? Est ce que vous aimez organiser, créer, vous engager dans les causes sociales ? Privilégiez vous la stabilité de l'emploi, son prestige ou sa rémunération ? » (phosphore n° 94).

Toutes questions auxquelles il faudra répondre, ensuite vous verrez plus clair pour construire **votre projet professionnel** et la motivation sera là pour vous aider à surmonter les difficultés.

Pour bien répondre à ce questionnaire, et parvenir à élaborer votre projet, il peut parfois être utile de :

DISCUTER, CONSULTER

— discuter avec les gens qui vous connaissent : vos parents, des amis, vos professeurs — **pas pour qu'ils choisissent pour vous** — mais pour qu'ils vous aident à y voir clair.

A La Source, les entretiens individuels avec les élèves sont préférés aux « exposés » type conférence sur l'orientation, en général. Ils ne sont pas systématiques car l'école considère que les élèves peuvent préférer s'adresser ailleurs et voir un orientateur, par exemple, dont c'est le métier.

Toutefois,

— le prof. tuteur peut être un de vos interlocuteurs privilégiés car il a une vision globale des élèves,

— les coordonatrices connaissent les filières d'orientation et peuvent donc explorer avec l'élève les possibilités offertes,

— les documentalistes peuvent aussi vous aider à trouver des pistes et vous donner des éclaircissements.

Bref, toute l'équipe enseignante est disponible. A vous de les consulter, d'engager la discussion, d'être demandeur et actif.

Et essayez de penser d'abord « métier » plutôt qu'« études ».

— Interroger et faire parler les gens que vous connaissez sur leur métier, le style de vie et les qualités requises par celui-ci.

— Possibilité de faire venir à l'école des professionnels pour les interroger sur leur métier, ou des anciens élèves qui pourront parler de leur cursus, des filières... et des pièges à éviter !

Ainsi, il y a deux ans, La Source a organisé un « carrefour des Métiers ».

je suis casse-cou,
concrète, sensible et
j'aime la nature.
Qu'est ce que je peux faire ?
exploratrice ou romancière !



CONSULTER LES CONSEILLERS D'ORIENTATION

Ils font passer des tests (d'intérêt, de personnalité ...) mais c'est surtout par l'entretien qu'ils vont vous aider à réfléchir, à définir vos aspirations et construire votre projet. Peut être auront-ils besoin de vous voir plusieurs fois dans l'année. C'est un travail en commun que vous élaborerez. Il est très difficile d'obtenir un rendez-vous au cours du troisième trimestre donc prévoir longtemps à l'avance.

La Source vous conseille un orientateur qui connaît bien notre école :

— Monsieur Marc BIRRAUX, Paris 1^{er}. Tél. : 42.96.92.17 et aussi des centres où la consultation est gratuite. (prendre rendez-vous très tôt)

— le C.O.R.E.P. (Centre d'orientation et d'examen psychologique) 77 bis rue de Grenelle, Paris 7^e. Tél. : 45.48.97.12

— le C.I.D.J. (Centre d'Inf. et de doc. Jeunes), 101, quai Branly, Paris 15^e, tél. : 45.67.35.85

— la consultation familiale de psychologie et d'orientation, 95, rue du Cherche midi, Paris 6^e, tél. : 45.58.79.10

PARTICIPER A L'ATELIER ORIENTATION du C.I.O. Inter-Jeunes

91, quai Branly, Paris 15^e. Tél. : 47.34.27.69.

L'atelier du Centre d'information et d'orientation pratique une technique fondée sur la dynamique de groupe. Les participants (8 à 10 jeunes qui ne se connaissent pas, de préférence) utilisent le photomontage, le collage, le regroupement de mots par thème, etc ...

L'objectif est de rendre les jeunes **acteurs dans la construction de leur projet** et qu'ils le déterminent en fonction de leurs goûts et intérêts.

CONTACTER « LES PERMANENCES TELEPHONIQUES »

— d'Inter-Service-Parents (43.48.28.28) où des psychologues et conseillers d'orientation répondent à toutes sortes de questions d'ordre scolaire ou relatives aux loisirs. Très sérieux et de très bon conseil.

— du C.I.O. Inter Jeunes que l'on peut appeler du lundi au vendredi de 9 h à 18 h au 42.30.15.15.

Là aussi des conseillers d'orientation sont au bout du fil.



UTILISER LES SERVICES DU MINITEL

— Il y a des tests d'orientation sur Minitel qui ne peuvent bien entendu en aucun cas vous dispenser de consulter d'autres formes d'aide :

le journal Phosphore signale **36.15 EDUC** à la rubrique « orientation professionnelle » — et **36.15 MP** à la rubrique « orientation profession ». Attention au coût de la consultation !

— On peut aussi utiliser les services du minitel pour choisir une école :

Mode d'emploi : composer le n° (1) 42.96.80.06 puis actionner la touche connexion/fin et des le sifflement sélectionner le n° 1 « LES ECOLES SE PRESENTENT ».

SUIVRE DES CONFERENCES

Sur LES METIERS ET FORMATIONS

— au cours de Salons comme le célèbre **Salon des Etudiants** qui a lieu chaque année depuis 4 ans au mois de mars à la Villette.

Chaque conférence est animée par un « plateau » d'enseignants, responsables professionnels, élèves en cours de formation. Une grande place est réservée aux questions des auditeurs. C'est très intéressant et les étudiants s'y bousculent. Quelques thèmes de conférences très suivies cette année : « Les métiers de la communication, Réussir Sciences-Po, bien choisir sa prépa, que faire avec un BAC A, B, C, D ... ».

— le **CIDJ**, 101 quai Branly 15^e, organise des conférences sur les métiers animées par des professionnels. (Les deuxièmes et quatrièmes mercredi du mois à 15 h. Tél. au 45.67.35.85 pour avoir le programme).

CONSULTER UNE DOCUMENTATION

A la grande Source :

— A la bibliothèque, il y a des dossiers par école et les revues de l'Etudiant,

— Dans le bureau de Maria, coordonatrice, on peut consulter l'Etudiant Pratique « Que faire avec un BAC A, B, C, D ? »

● certains organismes mettent à la disposition des étudiants toute une documentation :

— le **C.I.D.J.** (Centre d'Information et de documentation Jeunesse, 101, quai Branly, Paris 15^e. Tél. : 45.67.35.85, accueille les jeunes et les informe sur les études, les métiers, les jobs, les loisirs. Les fiches sont classées par métier avec les filières étude correspondantes. On peut les consulter sur place ou les acheter pour 5 F. Pour les indécis, il y a aussi un classement par « envie » comme « je voudrais m'occuper d'enfants, m'occuper d'animaux, voyager ... »

— les **C.I.O.** (Centre d'Information et d'Orientation) de secteur. Pour les élèves des écoles privées consulter plutôt le C.I.O. du secteur géographique de votre résidence. Leur rôle : informer, conseiller par le biais d'une documentation et en recevant sur place les élèves qui le désirent. **C.I.O. Meudon la Forêt, 5, rue Paul Demange. Tél. : 46.31.17.88.**

— **L'ONISEP** (Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions) édite des brochures répertoriées par secteur d'activité (description des métiers, interviews de professionnels) vous pouvez les consulter sur place ou les acheter au 168 Bid du Montparnasse, Paris 14^e, fermé le samedi.

— les **C.U.I.O.** (Cellules Universitaires d'Information et d'Orientation). Il y a en une dans chaque université, elles informent de façon très précise sur les études universitaires, les passerelles possibles.

Elles ont aussi, parfois, des livres à consulter qui décrivent précisément les métiers.

LIRE LA PRESSE SPECIALISEE

— les mensuels : Phosphore, l'Etudiant, le Monde de l'Education, et la page « CAMPUS » le jeudi dans « Le Monde ».

— les guides qui se vendent en librairie ou chez Gilbert Jeune (livres scolaires) comme :

- le guide des Etudes (La Croix/Phosphore) 60 F
- le guide des Métiers (l'Etudiant) 95 F
- le guide des Etudes Supérieures (l'etudiant) 49 F
- ou des livres tels ceux de l'Etudiant Pratique sur les métiers.

VISIONNER DES CASSETTES VIDEO OU FILMS 16 mn

L'ONISEP Communication prête aux écoles des films de réflexion, films sur des secteurs d'activité ou sur des métiers précis et des cassettes vidéo d'émissions télévisées traitant de métiers (tél. 40.77.60.00).

Encore une possibilité de s'informer !

SE RENDRE AUX JOURNEES PORTES OUVERTES DES ECOLES

Beaucoup d'écoles organisent de telles journées, cela permet de visiter les lieux, de prendre connaissance des programmes, d'interroger profs et élèves ...

A la grande Source : voir tableau d'affichage pour les dates.

Le journal de La Source

ENTRER EN CONTACT AVEC LA VIE PROFESSIONNELLE

Pour connaître les réalités de la vie active tous les scénarios sont possibles :

- visites d'entreprises organisées par l'école, *mini-stage d'une journée ou deux comme le propose La Source, cette année, aux élèves de première pour les sensibiliser.*

- Il peut être intéressant d'aller plus loin et d'être confronté à une situation réelle de travail avec toutes ses composantes : relations humaines, salaires, contraintes des horaires, etc ... en suivant des stages de plus longue durée pendant des périodes de vacances.

Le plus facile pour un lycéen non expérimenté est de solliciter parents ou amis de son entourage.

L'idéal, bien sûr, est de travailler dans un secteur d'activité qui correspond à ses aspirations.



- Tous les petits boulots sont formateurs et peuvent de plus confirmer ou infirmer vos premiers élans. Ainsi faire du baby sitting pour ceux qui se destinent à s'occuper d'enfants.

S'entraîner à écrire un article, pour l'Eau Vive, par exemple ! ou encore mieux créer son propre journal pour quelqu'un qui s'intéresse aux carrières de la communication.

- Dès 16/17 ans, passer son **B.A.F.A.** (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) est très utile pour décrocher des jobs rémunérés dans les centres de vacances. Formation sous forme de stages. Se renseigner au C.I.D.J.

- Participer à la vie associative de son quartier ou de sa ville peut permettre de prendre des responsabilités.

Toutes ces expériences sont formatrices pour quelqu'un qui cherche sa voie.

EN CONCLUSION

Ainsi après avoir suivi plusieurs de ces pistes, les lycéens auront les outils pour réfléchir à ce qu'ils veulent faire et ils devraient pouvoir **choisir** leur orientation scolaire **en fonction de leur projet professionnel.**

Ce parcours du candidat « au projet » pourrait être facilité si l'Ecole considérait « l'orientation » **comme une discipline à part entière** comme cela est fait au Canada par exemple où un programme appelé « l'éducation au choix de carrière » ou l'ADVP fait partie de l'emploi du temps des élèves. Cette expérience veut rendre les jeunes acteurs de leur projet, autonomes dans leur démarche, elle est donc en accord

avec la pédagogie de notre école et ce programme pourrait peut être intéresser La Source (s'informer auprès de Mireille RENARD — C.I.O. du 13^e. Tél. : 45.80..32.52) et aboutir, pourquoi pas, à la création d'une U.F. Orientation (Unité de Formation).

NOTA : DISCOURS SUR L'ORIENTATION

Pour écrire cet article, plusieurs revues ont été consultées, toutes convergeaient sur les points suivants :

- le choix des options (dès la seconde) peut être déterminant pour l'avenir,

- il est nécessaire de maîtriser une ou deux langues étrangères,

- compte tenu de l'évolution rapide des professions, il faut éviter les formations trop « pointues » car elles ne facilitent pas les reconversions,

- la tendance générale est de recruter des titulaires aux diplômes élevés, polyvalents et généralistes ; la complémentarité est appréciée (ex : sociologie et informatique),

- une importance particulière est accordée aux diplômés ayant une bonne culture générale,

- les activités extra-scolaires (stages, jobs, vie associative) sont également appréciées.

...

Bon courage !



Catherine AFLALO
Parent niveau II et III

EXPOSITIONS



Contes et fleurs ou la flore des contes 5 avril - 2 juillet

Dans un conte, les aspects merveilleux ou terrifiants sont souvent liés à la présence de plantes : plante qui nourrit, qui guérit, qui habille... jardin merveilleux, forêt sombre et enchantée, philtre d'amour... le conte exprime l'homme dans toutes les dimensions de son être, y compris ses « racines » profondes.

— **L'exposition** comprend deux parties :

Scientifique : ● La découverte de la fleur, sa structure, son environnement...

● La pollinisation et la fécondation.

● La présentation d'expériences sur la floraison avec du matériel vivant.

Merveilleux : ● La flore significative des contes populaires : à travers 25 panneaux dans un décor de rêves. Les panneaux restitueront les fragments des contes d'Andersen, de Perrault, de Grimm mais aussi d'auteurs moins connus comme Markale, Soupault, Bonaviri, Gougaut.

ANIMATIONS AUDIO-VISUELLES :
Films et vidéo seront présents, sur place.

L'HEURE DU CONTE : Des conteurs viendront charmer leur auditoire. Programmation à demander par téléphone à l'accueil.

Un canal — Des canaux 15 juillet - 5 novembre

Le paysage des canaux et des ouvrages d'art en France. Retraçant l'histoire de la construction des canaux : depuis Henri IV et Louis XIV, l'exposition invite à un voyage à travers les paysages que ces ouvrages d'art ont modelés au cours des siècles.

MAISON DE LA NATURE
9, Quai du 4 septembre
92100 BOULOGNE

Accueil des groupes : renseignements et inscriptions par téléphone au 46.03.33.56
— Entrée gratuite.

Colloque

Il est urgent d'attendre : que le système scolaire reçoive ses nouveaux programmes ; que les enseignants voient leur carrières se préciser ; en un mot que la situation se stabilise.

Il est urgent d'entreprendre : il faut préparer l'avenir, réfléchir à l'avance pour s'adapter aux nouvelles conditions.

En conséquence nous commençons le travail préparatoire au colloque par une série de rencontres avec des intervenants extérieurs dont on attend qu'ils stimulent notre réflexion. **Le premier intervenant pressenti a été le sociologue Christian Baudelot qui depuis de nombreuses années travaille sur les problèmes scolaires.** Il avait réfléchi (avec Roger Establet) sur les filières d'exclusion du système scolaire en 1969 (« L'École capitaliste en France ») : il vient de faire le point sur l'efficacité du système scolaire dans « Le niveau monte ». Au moment où nous mettons sous presse nous n'avons pas encore de date à vous proposer mais vous serez tenus au courant.

Philippe Cibois
Président A.P.E.

DERNIERE MINUTE

Danièle LEGROS, Professeur de Mathématiques à la Source, est décédée dans la nuit du 24 au 25 avril 1989 à la suite d'une longue maladie. Pour ceux qui l'ont connue elle restera un exemple : privée de toute énergie physique, elle a développé jusqu'au bout une force morale et spirituelle exceptionnelle.

PETITES ANNONCES

Professeur d'Italien à La Source demande si une famille pourrait accueillir une jeune fille au pair pour garde d'enfants, petits travaux, cet été pendant deux mois. Merci de prendre contact avec Martine NIEL.

Organisme universitaire américain recherche des familles pour accueillir, en hôte payant, des étudiants âgés de 19 à 22 ans pendant l'année scolaire 1989-1990. Merci de téléphoner à Cheryl ZIEGLER au 45.49.08.16 ou au 46.26.20.58.

Les élèves du niveau 3 recherchent toujours un piano pour faire de la musique au foyer. Contactez Maria Goguelin à La Source.

Recherche appartement de 100 m² à louer sur Meudon. Contacter Prisca MICHEL au 46 26 70 03.

Future bachelière cherche studio proche Meudon pour l'année prochaine (environ 2.000 F/mois). Merci de me téléphoner : Delphine MÉLÈZE au 46 26 14 15.

L'EAU VIVE

COMITÉ DE RÉDACTION

PRISCA MICHEL
PHILIPPE CIBOIS
PASCALE LEMOINE
LAURENCE DELASNERIE
CATHERINE AFLALO
BRIGITTE PLOWRIGHT

FABRICATION MAQUETTE :

CATHERINE AFLALO
PASCALE LEMOINE
PRISCA MICHEL

ILLUSTRATIONS :

MATHILDE CP
FREDERIC CM 1
JESSICA CM 1

PHOTOS : YVES ROUSSELET